

MILLE MIGLIA EN XK140

La plus beau rallye du monde se tient en Italie et reprend le flambeau d'une funeste édition de 1957. Y participer, c'est rendre hommage à l'histoire de l'automobile, à la course, mais aussi aux voitures qui y ont couru à la belle époque. Voici le récit vécu par l'un de nos membres.



Entrer sur la grand place d'exposition de Brexia donne un premier aperçu de ce qui nous attend : la participation à la plus belle course du monde. Avant le départ des 1000 Miglia 2024, les contrôles techniques ont lieu dans une vaste salle où, à perte de vue, Alfa Romeo, Mercedes, Fiat, Jaguar, Porsche et autres véhicules d'avant 1957 se mêlent aux Ferrari modernes, qui font partie de la catégorie Tribute. Les derniers contrôles des mécaniciens se font dans le bruit de fond des moteurs puissants, tandis que les flashes des appareils photo documentent les nouveaux arrivants avant de se lancer dans un voyage de 2 200 km, un itinéraire adapté basé sur le parcours original de 1 000 miles, soit 1 600 km, à travers le nord et le centre de l'Italie.

Les voitures reçoivent une bénédiction rituelle du prêtre local sur la ligne de départ, puis le cortège de plus de 400 classiques et d'un certain nombre de voitures modernes s'élance. Attention : ce rallye n'est pas pour les cœurs faibles. Les heures de départ s'échelonnent de 6h à 8h du matin, tandis que les heures d'arrivée quotidiennes commencent généralement à 21h et se poursuivent jusqu'après minuit. Avec une moyenne de 440 km pour chaque étape du rallye, les moteurs ont été sollicités pour donner le meilleur d'eux-mêmes.

UNE COURSE EPROUVANTE ET EMOUVANTE

De Brescia à Turin, puis à Viareggio, puis au sud jusqu'à Rome, avant de tourner au nord vers Bologne - via Sienne et retour à Brescia, nous avons vu des pans entiers de l'Italie comme jamais auparavant. À travers les collines vallonnées du nord, les cols montagneux et les villes balnéaires, résonnait le bruit de tonnerre des voitures passant à toute allure !



Des centaines de personnes bordaient les rues partout où nous passions, agitant des drapeaux et criant des mots d'encouragement. Nous étions accueillis à chaque poste de contrôle avec de petits cadeaux et par le maire de la ville, armé de micros pour annoncer le type de voiture et la nationalité du conducteur à notre passage.

Bien que certains pilotes aient cru à tort que ce rallye était une course contre la montre et contre les autres participants, des points ont en fait été attribués à l'issue de plusieurs essais chronométrés et de précision (les voitures gagnantes ont réalisé des performances avec une précision étonnante de 0,01 seconde par rapport à leurs marques). En appliquant le principe olympique selon lequel participer est plus important que gagner, même nos efforts les plus vaillants pour atteindre le classement laissaient une marge de progression importante.



J'ai eu le privilège supplémentaire de participer à ce rallye avec mon père, Jérôme, membre du JEXK et représentant du club XK pour la Belgique, et je peux témoigner de la nature fondatrice de cette expérience particulière. À l'exception de quelques malentendus concernant les instructions du roadbook ou bien les virages serrés en épingle à cheveux, je suis heureux d'annoncer que notre relation s'était renforcée à l'issue de ces cinq jours d'aventure commune. Passer devant le Colisée illuminé sous escorte policière, me garer au centre de l'historique Piazza del Campo à Sienne et atteindre la ligne d'arrivée au son du moteur ronronnant de notre Jaguar XK 140 sont des souvenirs que je chérirai toute ma vie.

